

Les startups françaises s'estiment encore très dépendantes des Gafam

Les startups continuent de prévoir des embauches malgré l'incertitude économique, selon un baromètre publié mardi par France Digitale, une association représentant les jeunes entreprises "tech" et les fonds d'investissements spécialisés.

Temps de lecture : minute

21 septembre 2022

Selon cette étude réalisée cet été par France Digitale et l'entreprise de conseil EY auprès de 583 startups, la quasi-totalité (98%) de ces jeunes pousses prévoit d'embaucher en 2022. Par ailleurs, 39% prévoient de doubler - ou plus - leur chiffre d'affaires cette année, et 25% des startups se déclarent rentables.

Parmi les défis qui se posent aujourd'hui, le baromètre cite le sentiment de dépendance à l'égard des Gafam. Celui-ci diminue, mais reste fort: 65% des jeunes pousses se sentent dépendantes des géants américains, et en particulier de leurs centres de données, contre 73% dans le précédent baromètre, publié en 2021. Face à cette situation, il faut chercher à imposer "l'interopérabilité" des services proposés par ces géants, pour ne pas être condamné à la dépendance vis-à-vis d'un seul fournisseur, a estimé Maya Noël, la directrice générale de France Digitale.



À lire aussi

BSPCE : un dispositif de développement du salariat encore imparfait

Mais il faut aussi "*diriger la commande publique*" vers les concurrents français et européens des Gafam, a-t-elle estimé. "*Il faut un Buy European Tech Act*", une loi permettant aux États et aux administrations d'accentuer leurs commandes aux petites entreprises du secteur, a-t-elle insisté.

France Digitale demande également la poursuite des efforts d'harmonisation du marché européen, pour donner aux startups un marché local comparable à celui de leurs concurrentes américaines. Les startups souhaitent tout particulièrement voir progresser l'harmonisation européenne des BSPCE, sorte de stock-options pour créateurs d'entreprises. Il s'agit d'un outil clef de rémunération pour les jeunes pousses, mais qui se transforme en "énorme casse-tête" quand on veut en distribuer dans plusieurs pays à la fois, a souligné Maya Noël.

L'harmonisation du marché européen, mais aussi le recrutement de talents en nombre suffisant, sont les principaux défis identifiés par les

startups pour les dix prochaines années à venir, a de son côté relevé Franck Sebag, associé chez EY.



À lire aussi

Enquête : les chiffres clés des BSPCE au sein de la FrenchTech

Article écrit par Anne Taffin